

Franklin et le Canada. (II, VII, 213.) — Le "bonhomme Franklin," comme l'appelle Dussieux, fut un de ceux qui excitèrent le plus violemment les Américains à la guerre contre la Nouvelle-France. A cette occasion il écrivit un petit ouvrage intitulé : CANADA PAMPHLET. Cet ouvrage se trouve au commencement du quatrième volume des OEUVRES DE BENJAMIN FRANKLIN publiées à Boston par J. Sparks.

R.

Jolliet et sa carte de 1673-74. (II, VII, 217.)—Jolliet a-t-il visité la rivière qu'il indique à l'extrémité sud-est du lac Michigan dans sa carte de 1673-74? Le père Marquette, dans la relation de ses voyages, indique clairement l'itinéraire que lui et Jolliet suivirent pour aller à la découverte du Mississipi. Pour aller ils passèrent par la baie des Puants et la rivière Wisconsin. "Au retour, écrit le père Marquette, nous remontons donc le Mississipi, qui nous donne bien de la peine à refouler ses courants; il est vrai que nous le quittons vers le 38e degré, pour entrer dans une autre rivière (Illinois), qui nous abrège de beaucoup le chemin, et nous conduit avec peu de peine dans le lac des Illinois (par le portage de Chicago), d'où enfin nous nous sommes rendus dans la baie des Puants." (RELATIONS INÉDITES, II, 288). Jolliet n'a donc pu connaître la rivière qu'il indique sur sa carte que par oui-dire.

RACINE

Le gouverneur de Beauharnois. (II, VII, 219.)—Je me demande ce que l'on prétend dire en démontrant pièces sur table que l'ancien gouverneur de la Nouvelle-France épellait son nom "Beauharnois". Comment donc! il écrivait selon l'orthographe de son temps et ne se serait jamais douté que, au dix-neuvième siècle, on dut placer un a au lieu de o, dans son nom comme dans nombre de noms et de mots de la langue française. Il n'y a pas là de question: c'est une affaire réglée d'avance pour ceux qui ont étudié l'histoire littéraire de la France.

Jusque vers 1780 on écrivait: Bourdelois, Anglois, Nantois, harnois pour Bourdellois, Anglais, Nantais, harnais, qui est la forme récente. On mettait aussi connoissance, gardois pour connaissance, gardais.

La prononciation de ces mots était celle d'aujourd'hui: Beauharnais, Anglais, connaissance—c'est pourquoi les réformateurs de la fin du siècle dernier et du commencement de celui-ci repoussèrent la lettre o et adoptèrent a comme plus approprié au son usuel, mais nous avons vu des auteurs entêtés continuer à se servir de l'ancienne orthographe à cet égard jusque vers 1840.

Dites Beauharnais. Ecrivez Beauharnois si vous voulez.

OLIVIER.

Le général Frémont. (II, IX, 237.)—Le général Frémont était d'origine canadienne-française. Il était le fils de Louis-René Frémont, parti de Québec vers 1800 pour s'établir en Virginie. A l'époque de sa candidature, le général Frémont entra en correspon-